

Hier, j'ai cru, à un certain moment que ce bill serait finalement adopté. Mais, tout à coup, je me suis vu lancer par mon collègue, l'honorable député de Portneuf (M. Godin), un certain défi qui m'a bien étonné, car il n'a rien dit au sujet du bill. Il s'agissait d'un bon ami du chef du Ralliement créditiste (M. Caouette), que j'entreprendrai tout à l'heure sur ses principes. Le député de Portneuf n'a pas réussi à dire un mot de la substance de ce bill. Il n'en voyait pas l'utilité pour les années à venir et ne parvenait pas à voir que les associations, qui en ont fait la demande, sauront bien en tirer parti.

Ce n'est pas le gouvernement qui s'en servira, car la mesure est destinée à la classe et aux associations agricoles, et à chacune des provinces qui demanderont des pouvoirs accrus au gouvernement central. Celui-ci pourra peut-être exiger alors certains pouvoirs des provinces, car les mesures envisagées en vue de la mise en marché de certaines denrées outrepasseront peut-être les limites de sa compétence.

Lorsque l'honorable député de Portneuf s'est attaqué à moi, en pensant que j'étais le conseiller spécial en matière d'industrie laitière pour l'Est du Canada, j'ai été étonné, car, dans sa circonscription, il dit que je ne fais rien à la Chambre, et prétend que je conduis tout.

Il s'est surtout attaqué à la politique laitière, et je ne voudrais pas traiter trop longuement de ce sujet, car cela ne renseignera pas mes collègues du Ralliement créditiste. Au fait, il s'en est noyé un dans le lait, à Sherbrooke, il y a 15 jours, et je pense qu'un autre se noiera également vendredi prochain.

L'honorable député de Témiscamingue nous a expliqué une drôle de théorie tout à l'heure. Il nous a entretenus des principes créditistes...

M. Gérard Laprise (Abitibi): Monsieur l'Orateur, j'invoque le Règlement...

[Traduction]

M. l'Orateur suppléant: L'honorable député demande l'autorisation de poser une question. La décision de l'accepter à ce moment-ci revient au secrétaire parlementaire.

[Français]

M. Côté (Richelieu): Monsieur l'Orateur, je demandais hier à mes honorables amis du Ralliement créditiste, qui étaient emballés dans leur philosophie, de répondre à une question que je voulais poser, et ils ont refusé. Je n'accepte pas non plus de répondre à leurs questions. Ils pourront en poser après...

[M. Côté.]

M. Laprise: Monsieur le président, je pose la question de privilège...

[Traduction]

M. l'Orateur suppléant: A l'ordre. Le député invoque le Règlement.

[Français]

M. Laprise: Monsieur le président, je pose la question de privilège.

L'honorable député de Richelieu (M. Côté) vient de dire qu'un député créditiste s'était noyé dans le lait à Sherbrooke. Je voudrais qu'il nous dise aussi quels étaient les deux députés libéraux fédéraux qui, à ce moment-là...

Des voix: A l'ordre.

[Traduction]

M. l'Orateur suppléant: A l'ordre. Le rappel au Règlement n'est pas fondé.

[Français]

M. Côté (Richelieu): Monsieur l'Orateur, pour répondre à mon honorable ami, je lui dirai que, lorsque la Chambre siège, les députés libéraux sont à la Chambre plutôt que de se promener pour essayer de faire de la «petite politique», comme ils en ont fait eux-mêmes. Les députés libéraux étaient à la Chambre au moment où ces choses-là se sont produites.

M. Laprise: J'invoque le Règlement, monsieur l'Orateur...

[Traduction]

M. l'Orateur suppléant: A l'ordre. Certes, je suis disposé à entendre l'objection du député. Toutefois, je me demande si nous allons faire avancer le bill rapidement en continuant de procéder de cette façon. Je veux bien permettre le rappel au Règlement.

[Français]

M. Réal Caouette (Témiscamingue): Monsieur l'Orateur, j'invoque le Règlement.

A la suite de la déclaration du secrétaire parlementaire du ministre de l'Agriculture, à l'effet que le devoir du député libéral est de siéger à la Chambre pendant la session, j'aimerais lui demander où sont les députés ministériels, alors que nous siégeons présentement...

[Traduction]

M. l'Orateur suppléant: A l'ordre. Encore une fois, le Règlement n'est pas en cause.

[Français]

M. Côté (Richelieu): Je suis prêt à répondre à la question. fait, il s'est noyé dans le lait, à Sherbrooke, il